

Noé

le magazine de One Voice

En exclusivité,
l'inauguration
de Chatipi à
Ancy-le-Franc

numéro

72

novembre 2013

LIBÉRONS Arthur !



pour une éthique animale et planétaire

sommaire

p. 3 Édito

Animaux sauvages

Vivre libre

p. 4-5-6-7-8 Des larmes de Russie...

p. 9 One Voice se bat pour les ours !

Symbolisme

p. 10-11 Arthur, le roi-ours

Animaux familiers

Pour les chats sans abri

p. 12-13-14-15

Le 1er Chatipi est né sous le soleil

p. 16 Qu'est-ce que c'est que ce cirque ?
« Et la France ? »



« La Terre est l'oreille de l'ours »
disent les Soïotes (ou Sojoty) membres du RAIPON
(Association des peuples autochtones du Nord,
de la Sibérie et de l'Extrême-Orient de la Fédération de Russie)

One Voice, siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg cedex - tél. 03 88 35 67 30
Département administratif et missions : 12, rue Gustave Eiffel - 44810 Héric - tél. 02 51 83 18 10 - fax 02 51 83 18 18
info@one-voice.fr - www.one-voice.fr

Noé n°72 novembre 2013 / Directrice de publication : Muriel Arnal - Directrice de la rédaction : Marité Morales - Secrétaire de rédaction : Amerina Gublin-Diquélou / Rédacteurs : Marité Morales, Carol Mc Kenna, Amerina Gublin-Diquélou et Christine Sachs / Imprimeur : Graphit's Imprimeur (33) - Imprimé sur papier recyclé / Graphisme : Calandre / Dépôt légal : 4^{ème} trimestre 2013 / Numéro d'ISSN : 1767-882 x / © Images : couverture Egor Rogalev-One Voice, p. 2 Olga D. van de Veer-Fotolia, p. 4-5-6-7-8 Egor Rogalev-One Voice, One Voice, p. 9 Michel Pourny-One Voice, One Voice, p. 10-11 Peter Vrabel-Fotolia, Fotolia, BN Paris, BU Bonn, p. 12-13-14-15 One Voice, illustrations Patrice Rambaud, p. 16 Illustration Patrice Rambaud.

Chères amies, chers amis,

Mais qu'avons-nous fait ? Qu'avons-nous fait de l'Ours que nous considérons comme un roi ou un dieu et même un ancêtre ? L'Ours célébré dès le paléolithique, figure brillante de maintes civilisations, l'Ourse élevée au rang de constellation... Nous avons organisé sa déchéance et nous la perpétons. Pourquoi ?

Mais que reste-t-il de ce lien incroyable que nous avons tissé avec cet être fabuleux, depuis la caverne jusqu'au firmament ?

La Une de Noé en dit long. C'est Arthur. Cet ours est prisonnier en Russie, comme nombre de ses compagnons, dans un camp d'entraînement pour les chiens de chasse. Nos enquêteurs ont filmé. La souffrance animale y est telle que One Voice travaille le plus rapidement possible pour libérer Arthur, pour exiger la fermeture de ces camps et une loi de protection des ours en Russie ! La plupart des pages de ce Noé sont consacrées à cette campagne.

Aussi, il est grand temps de sauver de l'oubli ce lien humain-ours savamment tissé durant des millénaires.

L'article, « Arthur, le roi-ours », puise dans ce gisement de pierres précieuses qui donne sens à notre combat et le fait scintiller.

Suivons donc les pas de l'Ours... Il en subsiste des empreintes çà et là, les plus lumineuses étant la Grande Ourse ou le chariot d'Arthur, et la Petite Ourse avec son étoile Polaire.

Mais, plus proche de nous encore, ces empreintes sont lisibles entre les lignes des premiers romans écrits en langue française dans la seconde moitié du XII^e siècle. Issus de récits celtiques anciens, les romans de la Table ronde nous guident sur le chemin du *roi-ours*, *Arthur*, qu'il nous appartient maintenant de réveiller. Car il n'est pas mort, il est en dormition. Et cette Table, initiée par l'enchanteur Merlin, est ronde, ronde comme la Terre qui tourne autour du Soleil...

À ce titre, l'ours est aussi un chevalier de la Table ronde, un « suivant » de notre planète dans le périple « clair-obscur » des saisons. Il hiberne en hiver et « renaît » avec une énergie nouvelle au printemps, réalisant ainsi une parfaite harmonie avec le cycle de la lumière. Les humains avaient bien su voir dans ce jeu perpétuel de la force de nuit et de la force de jour, aux solstices et aux équinoxes, un joyau. Ils l'ont incrusté au cœur de leur quête de sagesse. C'est la « conjonction des contraires », indispensable au renouvellement de la vie. Ce mariage permet une alternance sans rupture, symbolisée par les solstices, et un équilibre toujours recommencé, symbolisé par les équinoxes. Ce jeu de la vie s'exprime sous de multiples formes dans toutes les civilisations humaines, et à tous les niveaux de l'être. L'individu, comme sa communauté, doit le réaliser pour tendre vers la plénitude.

Et c'est bien ce que propose le roi-ours avec sa quête du Graal, la conquête de soi, de son propre royaume qui passe nécessairement par le « mariage du roi et de la reine », l'unité en soi pour la construire dans le monde. Toute une épopée où le combat est bien plus exigeant que celui mené contre autrui ! La Lune est inséparable du Soleil, comme le yin du yang, le féminin du masculin, en tout individu. La gauche et la droite, la réflexion et l'action, la compassion et la rigueur, le silence et la parole, le dedans et le dehors, le retrait temporaire du monde et l'activité extérieure... les pôles opposés ne font qu'un.

Mais la Terre n'est plus notre oreille. Nous avons transformé le jeu perpétuel des pôles en une lutte perpétuelle. L'union sacrée a sombré dans la guerre. Aujourd'hui encore le yang tente de maintenir sa suprématie sur le yin en imposant partout son modèle de domination avec sa quête du profit, le Graal de notre époque. Et le yang, les valeurs solaires d'énergie, de courage, de force de proposition, de rigueur, devient, sans le yin, violence, compétition, misère. Nous bloquons ainsi le cycle de la lumière et toute possibilité d'épanouissement des êtres et des peuples, forgeant des chaînes d'esclavage plutôt que de libérer les liens de fraternité autour de la Table ronde de la planète.

Si nous perpétons la déchéance de l'Ours, c'est pour légitimer la loi du plus fort. Il est tellement plus facile de se laisser glisser dans la domination d'une force sur l'autre que de se hisser jusqu'à leur point d'équilibre, où aucun pôle ne domine, mais trouve sa complémentarité dans l'autre, à la perfection ! Mais cette facilité entraîne le conflit, la discorde, le déséquilibre, la guerre, les inégalités, l'exploitation, l'esclavage, la misère, les violences faites à la nature, le chaos climatique... L'Ours nous rappelle la nécessité de l'équilibre des pôles.

D'une autre manière, par leur façon d'être, les chats renvoient à cette sagesse d'un modèle de relation d'égalité, sans domination. Chatipi l'exalte. Et c'est bien ce qui était au centre de son inauguration, ce 25 septembre dernier.

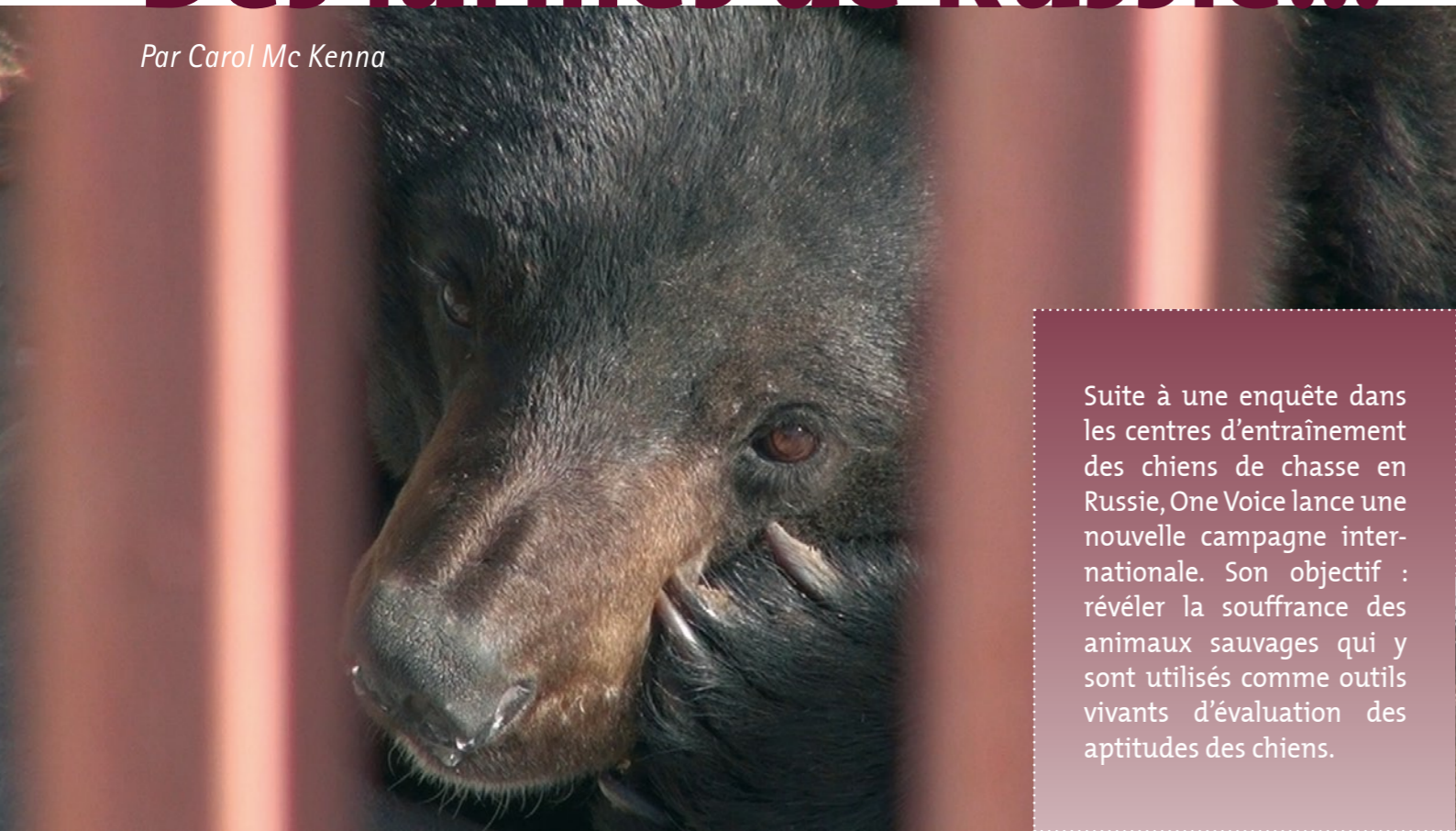


Le solstice d'hiver approche et avec lui le commencement du cycle de la lumière... Réveillons doucement en nous l'énergie du roi-ours ! C'est une lumière toute intérieure, la seule capable de combattre pour le printemps des individus et des peuples opprimés, et plus encore, de les mener jusqu'à leur plein été.

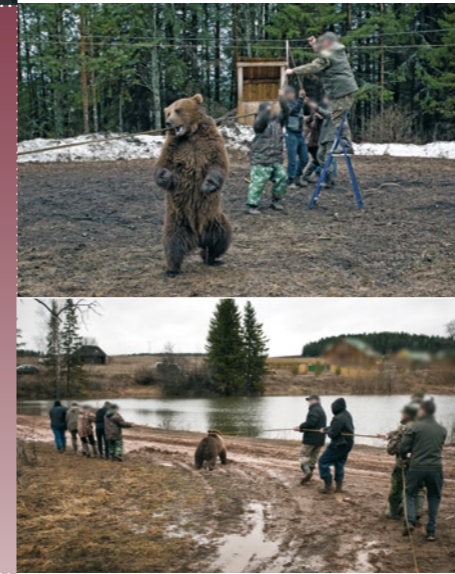
Marité Morales
Vice-présidente,
Directrice de la rédaction

Des larmes de Russie...

Par Carol Mc Kenna



Suite à une enquête dans les centres d'entraînement des chiens de chasse en Russie, One Voice lance une nouvelle campagne internationale. Son objectif : révéler la souffrance des animaux sauvages qui y sont utilisés comme outils vivants d'évaluation des aptitudes des chiens.



Notre dernière enquête s'est intéressée à un emblème national de la Russie, l'ours brun. Nos investigateurs ont visité quatre centres d'entraînement dans quatre régions de Russie. Ils y ont découvert sept ours et ont été témoins de cas de souffrance animale parmi les pires qu'ils aient pu observer et dénoncer depuis plusieurs dizaines d'années.

Lors de cette mission sous couverture réussie, les enquêteurs de One Voice ont filmé des ours enchaînés, des blaireaux enfermés et des sangliers poursuivis et attaqués par des chiens (laïkas). Ils ont aussi interviewé des spécialistes et des juges qui présidaient ces démonstrations et qui évaluaient les chiens, sur la base de règles établies de longue date qui récompensent les attaques les plus féroces et les plus prolongées.

Le « test » d'un chien durant généralement dix minutes, et sachant qu'un certain nombre de chiens sont évalués chaque jour, un animal sauvage peut être réutilisé comme cible encore et encore.

En Russie, ces activités sont non seulement légales, mais elles reçoivent le soutien de diverses autorités et organisations. Dans bien d'autres pays, elles sont illégales. Les combats entre chiens et autres animaux y sont considérés comme cruels, et appartiennent au passé.

Selon nos sources, la Russie abriterait plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines de centres d'entraînement de ce type. Ces centres font l'objet de publicités sur la voie publique, dans la presse, dans les magazines et sur les sites Internet. On en fait

même la promotion comme destination de vacances pour toute la famille en dehors de la saison de la chasse.

Diverses espèces sont utilisées, notamment des ours, des sangliers, des blaireaux, des renards et des martres. Ces animaux sont capturés dans la nature, mais les investigateurs de One Voice ont appris que les ours étaient parfois achetés à des cirques ou à des zoos.

Les lâchers de chiens sur les ours

Nos enquêteurs ont filmé des chiens lâchés sur des ours dans trois des centres qu'ils ont visités. Ils ont assisté à des tests de chiens sur des ours au cours desquels on lâchait un ou deux chiens. Les spécialistes qu'ils ont interviewés leur ont donné un exemplaire des règles et de la grille d'évaluation utilisée.

Les tests sur les ours consistent à enchaîner un ours à un système aérien de poulies gravitant sur un câble tendu entre deux arbres, avec des employés placés de chaque côté pour tirer ou repousser l'ours de façon répétitive. On lâche dans le bois environnant un ou deux chiens qui doivent suivre une piste odorante, trouver l'ours, puis l'attaquer et le mettre aux abois.



Cette activité est conçue de manière à imiter une vraie partie de chasse sauf, bien sûr, que dans une vraie partie de chasse, aucun animal ne serait enchaîné...

Un des investigateurs raconte : « Avant que les chiens ne commencent à attaquer l'ours, on aurait pu les prendre pour de doux animaux de compagnie, mais cette impression n'a pas duré. Dès qu'ils attaquent, ces chiens ont un comportement féroce. Leurs mâchoires présentent vraiment une grande amplitude et leurs dents sont très tranchantes. Ils sont très vifs et très mobiles, et infligent à l'ours des morsures à jet continu. Nous les avons vus mordre l'ours très profondément. »

« À certains moments, l'ours était harcelé par deux chiens et fuyait jusqu'à ce que sa chaîne, arrivée à l'extrémité du câble, le stoppe net dans sa course. Chaque fois qu'il semblait réticent ou trop épuisé pour tenter de bien se défendre, les employés le tiraient par la chaîne attachée à son cou, afin d'inciter les chiens à l'attaquer. À un moment, l'ours a réussi à attraper un des chiens d'un coup de patte et à le jeter en l'air. À mesure que la journée s'écoulait, l'ours était de plus en plus épuisé. Dans l'après-midi, il luttait, boitait et souffrait visiblement des morsures incessantes reçues aux pattes arrière. C'était une torture rien que de regarder cela. »

Les règles suivies pour ces tests récompensent l'agressivité. Ainsi, par exemple, un chien obtient des points s'il mord profondément l'ours aux cuisses, aux talons ou au postérieur, mais il perd des points s'il bat en retraite devant une contre-attaque. Un des investigateurs témoigne : « Les propriétaires des chiens les acclament et les applaudissent quand ils mordent les ours. »

Des conditions de vie lamentables

Dans trois des quatre centres visités, les investigateurs de One Voice ont pu voir où les ours étaient logés. Ils étaient enfermés dans de petites cages austères et étaient apparemment nourris de pain ou de gâteaux. Il y avait de l'eau sale, mais pas de litière ou bien la litière était recouverte d'une épaisse couche d'immondices et de boue.

Dans l'un des centres, deux jeunes ours partageaient une cage qui devait mesurer 5 x 3 x 2,5 m. D'après un des investigateurs, « les ours étaient dans un état lamentable. Le sol de leur cage était recouvert d'une épaisse couche de boue et d'excréments. »

Les ours n'avaient aucune possibilité de manifester un comportement normal. Ils n'avaient pas la possibilité de rechercher de la nourriture, de construire des niches, de grimper, de marcher, de courir ni de nager.

LIBÉRONS Arthur !



Une cage minuscule, sale, sans aucun confort, c'est là que nos enquêteurs ont découvert Arthur. Arthur n'est plus un ourson mais un ours adulte de bonne taille. Il est trop puissant désormais pour faire face aux chiens... Alors on l'a enfermé. Il ne sort jamais. Il n'a de cesse de ronger ses barreaux en rêvant de liberté retrouvée. Mais ce que lui destine le camp d'entraînement est tout autre. Vendu à un riche chasseur, il devra certainement courir une dernière fois, poursuivi par l'homme armé qui imagine sans doute déjà sa tête ornant son mur et ses pattes garnissant son assiette. Il n'y a pas de retraite pour les ours qui ont subi le cauchemar des camps d'entraînement. Seulement une sinistre dernière épreuve après l'enfermement.

Pour One Voice, cette fin n'est pas possible. Cette ultime horreur n'est pas envisageable. Arthur doit être sauvé ! Alors nous avons négocié — car il n'y a rien d'illégal dans la triste et cruelle existence des ours des camps russes. Et finalement, nous avons obtenu qu'il ne soit pas vendu au chasseur ! Au lieu de cela, un grand et bel enclos doit être construit pour lui dans un refuge. 1 200 m² pour une retraite paisible au milieu des arbres... Avec votre soutien, c'est l'heureux dénouement qui attendra Arthur... Voilà ce que prépare One Voice avec son partenaire russe, Sirin, pour redonner sa dignité à cet ours, et lui offrir une vie à l'abri des tortures.

Mais Arthur ne sera pas seulement un ours sauvé. Arthur sera le porte-drapeau de tous les ours russes subissant la torture... Arthur sera leur lueur d'espoir. Tout comme Rani a ouvert la voie



de la libération de tous les ours danseurs en Inde — obtenue après 7 ans de travail acharné — Arthur marquera le premier pas vers la victoire dans notre lutte pour l'interdiction des camps d'entraînement !

Ensemble, libérons Arthur !



Les observations scientifiques montrent que les ours ont besoin d'arpenter des habitats étendus et diversifiés. Dans la nature, selon le lieu et la qualité de son habitat, un ours peut exploiter un territoire allant de 100 m² à 100 000 km².

L'environnement dans lequel les ours devaient vivre et le régime alimentaire apparemment très insatisfaisant auquel ils étaient soumis – selon ce qu'ont pu voir les investigateurs, ils ne recevaient que du pain, des gâteaux et des sucreries – sont matière à préoccupation. Chez l'ours, le manque de nourriture adaptée peut affecter tous les systèmes de l'organisme et engendrer un manque d'énergie et des sensations de malaise. Le confinement dans un espace restreint peut entraîner une limitation de la mobilité et une faiblesse musculaire. Des ours maintenus dans de mauvaises conditions d'hygiène peuvent difficilement se toiletter et risquent de développer des lésions de la peau et des pieds.



Comme l'explique l'un des investigateurs : « Leurs conditions de vie misérables me hanteront jusqu'à la fin de mes jours. On

ne sort ces ours de leurs cages que pour lâcher des chiens sur eux. Lors d'une séance à laquelle nous avons assisté, l'ours a été attaqué et mordu par les chiens toute la journée, et il est resté ensuite enchaîné à la poulie aérienne toute la nuit pour être utilisé à nouveau le lendemain. »



C'est un sort épouvantable pour des animaux considérés comme de grands voyageurs et de grands explorateurs, et qui sont parmi les mammifères les plus intelligents qui existent.



Selon une protectrice russe des ours, les ours ne survivraient pas plus de deux ans dans les camps...

Les lâchers de chiens sur les blaireaux

Les enquêteurs ont assisté à un concours de chiens testés sur des blaireaux. L'un d'eux raconte : « À trois reprises, nous avons vu un chien attraper un blaireau par le cou et le secouer vigoureusement. Quand le chien tenait le cou du blaireau entre ses dents, les employés du centre venaient séparer les animaux. Nous pouvions voir que le blaireau saignait autour du cou. Un blaireau a aussi blessé deux chiens en notre présence. Un chien a même été emporté hors de l'enclos. »

Les investigateurs ont appris qu'il était d'usage de remplacer les blaireaux quand ils étaient épuisés ou blessés, afin que le concours soit équitable. L'un des spécialistes a expliqué que la veille, ils avaient dû remplacer le blaireau à sept reprises. « On nous a dit qu'on laissait les blaireaux se remettre de leurs blessures après l'épreuve ou qu'on les tuait quand les blessures étaient trop graves », rapporte un investigateur.

Une souffrance à long terme

Cette enquête de One Voice sur l'utilisation des animaux sauvages en Russie pour tester les prédispositions et les aptitudes des chiens destinés à la chasse, a mis en évidence une souffrance animale sévère, intense, et dans certains cas sur une très longue période. Il a été précisé à nos enquêteurs que les ours étaient parfois utilisés pendant une quinzaine d'années...

Dans deux centres, les employés leur ont confié que leurs ours étaient devenus trop gros pour pouvoir encore servir. Dans un centre, ils ont précisé qu'ils envisageaient de remplacer leur ours. Dans l'autre, ils ont proposé à l'un de nos investigateurs de chasser leur ours : « Pour 1 000 euros, ils m'ont dit qu'ils le relâcheraient et que je pourrais le traquer et l'abattre. »

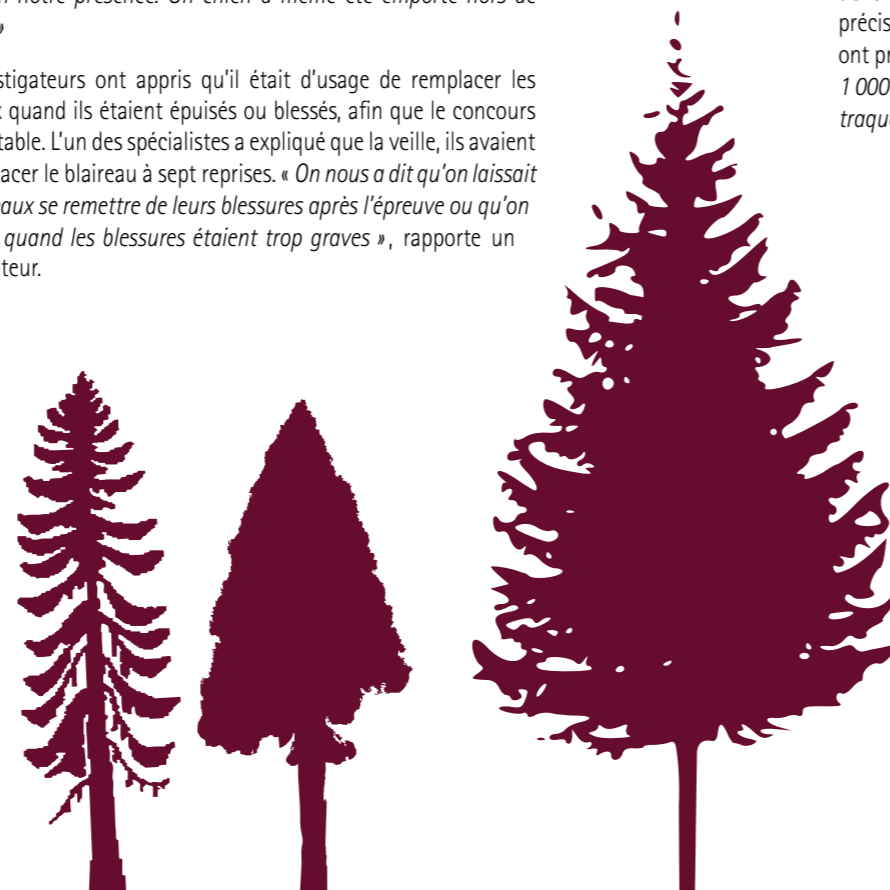
One Voice agit

C'est Elena Bobrova, présidente de *Baltic Animal Care*, une petite association de Saint-Petersbourg, qui a alerté One Voice à propos de la souffrance des animaux sauvages dans les centres d'entraînement de chiens pour la chasse en Russie.

Muriel Arnal raconte : « Quand j'ai contacté Elena pour savoir ce que nous pourrions faire, elle m'a dit qu'elle avait écrit à un grand nombre d'associations et que nous étions la seule à lui avoir répondu. J'ai été consternée par les informations qu'Elena m'a données et j'ai décidé que One Voice devait agir. Nous avons décidé d'enquêter en priorité afin d'obtenir des preuves.

Nous espérons que notre nouveau rapport et les films que nous sommes en train de publier sur Internet joueront un rôle de catalyseur pour lancer une campagne internationale demandant à la Russie de cesser d'utiliser des animaux sauvages en captivité pour entraîner les chiens pour la chasse. »

Ce nouveau rapport, *Combats d'animaux sauvages et de chiens en Russie : One Voice dévoile les centres d'entraînement de chiens de chasse*, est disponible en français, en russe et en anglais et sera publié sur le site Internet de One Voice le 7 novembre, à l'occasion du lancement dans l'espace de la flamme olympique. Outre la présentation des observations faites en Russie, ce rapport étudie les notions de bien-être animal et comporte des informations sur l'historique des tests et sur leurs liens choquants avec l'obtention du pedigree pour les chiens de race laïka.



La Russie est à la traîne

Une législation de protection des animaux s'impose de façon urgente en Russie. Une étude globale de la législation sur la protection des animaux, réalisée par la *World society for the protection of animals (WSPA)*, montre que la Russie est à la traîne par rapport à de nombreux pays et qu'elle n'a pas de législation dans quinze des seize domaines concernés.

En Russie, la seule protection des animaux référencée dans cette étude est la protection limitée contre les souffrances physiques que leur accorde le Code pénal dans sa 2e partie, section IX, chapitre 25, article 245, qui stipule : « *Tout acte de cruauté envers un animal ayant provoqué la mort ou une blessure, s'il a été perpétré par malveillance ou par intérêt, ou avec l'utilisation de méthodes sadiques, ou en présence de mineurs, sera puni (...)* »

À première vue, il semblerait que cette législation puisse être appliquée pour prévenir la souffrance des animaux sauvages dans les centres d'entraînement de chiens de chasse. Cependant, Elena Bobrova explique qu'une tentative des militants russes de la protection animale pour la faire appliquer a échoué il y a quelques années, les autorités locales ayant considéré que les centres d'entraînement de chiens pour la chasse étaient légaux. L'examen vétérinaire de l'ours faisant l'objet de l'affaire, qui montrait que l'animal était mal nourri, mal formé, de taille insuffisante, trop maigre, blessé et souffrant en raison de conditions de vie exiguës et de l'absence de soins adéquats n'a pas suffi.

Un appel au président Poutine

Le mépris total de la nature et des besoins des animaux sauvages que révèle notre investigation dans les centres d'entraînement pour chiens de chasse en Russie est en complet décalage par rapport à la connaissance, à l'échelle internationale, de l'importance de la protection de la faune sauvage et du bien-être animal.

Un grand nombre de pays ont mis en place des mesures et une législation pour éviter la souffrance des animaux et promouvoir leur bien-être. Les combats de chiens contre un ours, un blaireau ou un autre animal, de même que les combats entre chiens ou entre coqs, sont autant d'exemples de maltraitements inacceptables que de nombreux pays ont déjà interdits.

One Voice considère qu'il existe en Russie un grand nombre de gens qui aiment les animaux et qui seraient sans doute disposés à soutenir des campagnes de protection animale si seulement on pouvait leur faire prendre conscience des souffrances qui sont endurées près de chez eux. Ainsi, par exemple, plus de 18 % des ménages russes ont un chien. Il y aurait en Russie 17,8 millions de chats domestiques et 12,2 millions de chiens de compagnie. En nombre d'animaux de compagnie par habitant, la Russie se classe deuxième, précédée seulement par les États-Unis.

Pour Muriel Arnal, « *Cela signifie qu'il existe de très bonnes bases sur lesquelles on pourrait créer un mouvement de masse afin d'obtenir une meilleure protection des animaux en Russie. Avec le soutien de nos adhérents, One Voice fera tout ce qui sera en son pouvoir pour aider Baltic Animal Care et les autres militants de la protection animale en Russie.* »

À titre de première étape de cette nouvelle et importante mission, One Voice a organisé la publication d'une lettre ouverte au président Poutine. Cette lettre a reçu le soutien de militants de la protection animale, de célébrités et de spécialistes du monde entier.

One Voice est également en train de diffuser les résultats de son investigation à l'échelle internationale, et demande à tous d'écrire au président Poutine et à l'ambassadeur de Russie dans leur pays pour réclamer davantage de mesures de protection des animaux. One Voice sollicite également des fonds pour faire progresser la protection des animaux en Russie.



« Ce projet a été le plus difficile et le plus dangereux de tous ceux auxquels j'ai participé. Très éprouvant physiquement et mentalement. J'ai laissé une grande partie de mon âme et de mon cœur avec les ours. »

Un investigateur de One Voice

One Voice se bat pour les ours !

À travers le monde, les ours sont victimes des pires violences. One Voice les défend avec ferveur depuis plus de 10 ans. Qu'ils soient exploités pour leur bile, pour leur chair, ou pour le divertissement – ils sont au cœur de son combat depuis ses débuts.



Muriel et Rani, avant que sa corde ne soit coupée.

Libération des ours esclaves en Inde...

En 1998, grâce aux images de l'association indienne WSOS, Muriel Arnal découvre la problématique des ours danseurs en Inde. De là naît une collaboration au long terme entre les associations qui permet la création d'un sanctuaire pour accueillir les ours sauvés dès 2002. Rani fut la première ourse libérée de l'esclavage, en décembre 2002. En 2003, une cellule anti-braconnage *Forestwatch* est mise en place sous l'impulsion de One Voice. Le travail de cette cellule consiste entre autres à sauver des oursons capturés dans la nature avant qu'ils ne subissent la violence du dressage. Grâce à elle, à une étroite collaboration avec les autorités et à son programme de reconversion des Kalandars – qui leur est proposée en échange de l'ours qu'ils exploitent – le dernier ours danseur est libéré le 9 décembre 2009 !

Lutte contre le trafic

Forestwatch poursuit aujourd'hui sa mission en luttant contre le braconnage et le trafic d'ours qui s'organise à la frontière indienne, vers la Chine et le Népal. La plupart des oursons ne survivent pas à une violente capture et au transport sans ménagement. Quant aux autres, ils passeront quelque temps dans une ferme, un cathéter dans le foie pour en extraire la bile, avant d'être vendus pour leur viande. Grâce au travail de *Forestwatch*, qui remonte et démantèle les réseaux de trafiquants, de nombreux ours sont sauvés, comme Victoria et Patna en mai 2013. Ils sont ensuite confiés à l'un des sanctuaires, notamment celui d'Agra, où One Voice prend en charge, grâce au programme de parrainage, les soins destinés à plusieurs d'entre eux depuis 2004.

Contre l'exploitation des ours au Vietnam et en Chine

Entre décembre 2002 et février 2003, One Voice organise l'envoi d'ours en peluche tachés de « sang » au niveau du foie à l'ambassade de Chine. Elle en recevra 215. En 2003, l'association réalise une enquête au Vietnam qui répertorie plus de 200 fermes à bile pour la seule ville de Hanoï et 5 000 ours captifs pour tout le pays. Afin d'alerter le public, elle organise une action simultanée devant les ambassades du Vietnam et de la Chine le 20 février 2003. À cette occasion, Muriel Arnal rencontre le premier secrétaire de l'ambassade vietnamienne. Des ours en peluche, signés notamment par des célébrités (Cabu, Wolinski...) sont déposés devant son ambassade, tandis qu'un courrier/pétition avec 27 000 signatures et accompagné d'un ours en peluche sont remis à l'ambassadeur de Chine. Le 11 octobre 2003,



à Nantes, l'association organise une nouvelle action d'information du public, avec un ours mécanique prêté par une association amie, qui illustre le calvaire des ours exploités pour leur bile... En janvier 2004, notre pétition totalisera 79 590 signatures.

Travail de fond en Chine

En 2007, une nouvelle enquête de One Voice en Chine, met en évidence une situation profondément dramatique. Elle décide alors d'accompagner associations et autorités locales dans la mise en place d'outils d'information et de sensibilisation du public, afin de faire évoluer les mentalités et les pratiques. Des campagnes y sont menées depuis 2009. C'est l'un des objectifs de *Caring for Life*, projet réalisé en partenariat avec ACTAsia en 2012 et que nous vous présentons dans le Noé 71.

Dans les cirques en France

En France, les ours sont toujours obligés de danser ou d'accomplir des pitreries sous la menace, dans les cirques, ou sous la houlette de montreurs d'ours. L'interdiction de ces spectacles est au cœur de la campagne cirque qui réclame le droit à vivre libre pour les animaux sauvages. One Voice propose notamment pour ces ours la création d'un sanctuaire dans les Pyrénées, où ils pourraient évoluer en semi-liberté, et jouir d'une retraite paisible. Ce serait aussi l'occasion pour la région d'accueillir des ours à long terme. Les pauvres ours slovènes réintroduits n'y survivent guère longtemps et les épreuves qu'on leur impose sont difficilement justifiables ! Ils ne pourront pourtant pas remplacer l'ours des Pyrénées, dont le dernier représentant était Cannelle...



De la Russie à l'Asie, en passant par la France, rejoignez le combat de One Voice pour des ours libres et heureux !

Arthur, le roi-ours

Par Christine Sachs

De tous les personnages mythiques associés à l'ours, le roi Arthur est celui qui demeure le plus présent dans l'inconscient collectif. Sans avoir lu les divers ouvrages de l'épopée arthurienne, tout un chacun connaît ce roi, les chevaliers de la Table ronde, la quête du Graal et bien sûr Merlin.

Cette pérennité n'est pas sans évoquer celle de l'ours dans l'imaginaire humain. Or, Arthur est un roi-ours.

Le symbolisme de l'ours et le mythe arthurien reflètent des croyances archaïques et font ainsi écho à quelque chose de très profond dans l'homme, une quête et une aspiration qui traversent les époques...



La quête des origines

D'où venons-nous ? Depuis des temps immémoriaux, l'homme s'est posé cette question et a tenté d'y répondre en observant la nature qui l'entourait et en faisant appel à son imaginaire.

Il y a de fortes présomptions que le tout premier dieu en Europe – voire en Eurasie – ait été l'ours. Les découvertes archéologiques et les tabous linguistiques le concernant tendent vers cette conclusion¹. Certains linguistes rapprochent le mot « ours » du mot latin *orsus* signifiant « début », « commencement ». Cette filiation de l'homme à l'ours s'explique probablement par la ressemblance physiologique des deux espèces et leur proximité topographique. Ainsi l'homme-ours est-il un item récurrent dans les mythes et légendes.

Comme son nom l'indique², Arthur est l'un d'eux.

La quête des étoiles

La voûte céleste a toujours fasciné les hommes qui y ont projeté leurs mythes. L'appellation de la Grande Ourse vient du mythe grec de la métamorphose de Callisto. En effet *arktos* signifie « ours » en grec. De même, en sanscrit, *riksha* signifie à la fois « ours » et « étoile ». Ces deux appellations ont une racine commune pré-indo-européenne *ar* qui désignait « ce qui brille »³. Chez les Celtes, la Grande Ourse était nommée « le char d'Arthur ». On retrouve d'ailleurs ces références au Cosmos dans le mythe arthurien avec la Table ronde qui symbolise l'Univers.

Quoi qu'il en soit, la constellation des sept étoiles ainsi nommée fait souvent référence à la souveraineté et à la sagesse.



La quête de la perfection

Le plus grand, le plus beau, le plus fort, le plus brave... Tous ces superlatifs – un peu clichés – font néanmoins écho aux aspirations de l'homme qui en pare dieux et chefs.

À l'aube de l'humanité, l'ours est apparu comme ayant toutes ces qualités et a ainsi été considéré comme le roi des animaux en Europe. Le roi des hommes se devait de répondre lui aussi à de tels critères – du moins symboliquement – et c'est ainsi que l'ours est devenu le paragon de la royauté. La figure celte du roi Arthur, comme souverain idéal, fédérateur, fort et brave, sage et juste, n'apparaît qu'au XII^e siècle. Toutefois, ses origines se trouvent dans des mythes archaïques indo-européens transmis oralement. Malheureusement, la transcription de ces mythes coïncide avec la campagne de dénigrement de l'ours. Il est ainsi tout à fait normal que la nature ursine d'Arthur y ait été masquée.

La quête de l'éternité

Dès le jour où l'homme a pris conscience de la mort, il s'est mis en quête d'éternité.

La disparition de l'ours durant la période d'hibernation, et sa réapparition au printemps, a sûrement intrigué les premiers hommes qui ont vu dans ce phénomène un écho à leur aspiration de régénération, pour ne pas dire de résurrection. Ainsi, outre sa parenté physique avec l'homme, l'ours a acquis son statut de dieu-ancêtre avec sa caractéristique physiologique, l'hibernation.

L'hibernation, ou plutôt le retrait du monde, se retrouve dans la légende arthurienne, d'abord avec Merlin, puis avec Arthur, qui, à l'issue malheureuse de la bataille de Salesbières, entre en « dormition ». Même s'il s'agit ici d'une métaphore, la croyance au retour du roi a longtemps perduré. Devant l'ampleur de ce « culte », les prélats religieux tentent d'y mettre fin en proposant des tombes prouvant que le roi est bien mort et enterré. Sans succès... Tout comme leur tentative d'effacer l'ours de l'inconscient de l'homme.

La quête de la réconciliation avec la nature

Ce que les premiers hommes ont vu dans l'ours et ce que perpétue le mythe arthurien est une métaphore du cycle de la vie, de la nature.

La conception d'Arthur et le début de son règne sont situés entre le 2 et 3 février, date à laquelle l'ours sort de sa caverne. Sa naissance coïncide avec la fête de Lug, dieu-roi évoquant la Souveraineté et l'Homme primordial. La fin de son règne, quant à elle, a lieu en novembre, début de l'hibernation de l'ours.

Avant son retrait du monde, Arthur fait jeter dans un lac son épée Excalibur afin que la force qu'elle donne ne soit pas mal employée.

L'envoi de l'épée dans le lac marque la fin d'un cycle et l'attente d'un renouveau.



Giflet jetant Excalibur dans le lac. Roman du XIII^e siècle.

Dans son érudit ouvrage consacré à l'ours, Michel Pastoureau écrit : « En tuant l'ours, son parent, son semblable, son premier dieu, l'homme a depuis longtemps tué sa propre mémoire et s'est plus ou moins symboliquement tué lui-même. »⁴

De même, en enfermant l'ours dans ses zoos, ses cirques, en le ridiculisant, en le tourmentant, c'est toujours lui-même que l'homme maltraite.

Et pourtant, malgré cela, l'ours continue à veiller sur lui en lui envoyant des messages d'avertissement, qu'il ferait bien d'écouter : l'ours brun de souche a disparu des forêts françaises, l'ours blanc nous alerte sur le réchauffement climatique.

Comme Arthur, l'ours invite l'homme à une quête du Graal, la réconciliation de l'être humain avec lui-même, c'est-à-dire avec la nature à laquelle il appartient.



Le roi Cerf et Arthur, 1286.
Dans la légende arthurienne, le cerf dont les bois tombent en hiver et repoussent au printemps est un autre symbole du cycle de la vie et de la nature.

(1) Voir *Noé* 69, p. 12 - (2) *ibid.* (3) M. Ploix, *Du nom de l'ours en grec et en sanscrit*, Bulletins de la société d'Anthropologie de Paris, 10, Paris, 1887, p. 317
(4) M. Pastoureau, *L'ours. Histoire d'un roi déchu*, Seuil, 2007, p. 314.

Le 1^{er} Chatipi est né sous le soleil

Par Amerina Gublin-Diquélou



C'est sous un beau soleil que le premier Chatipi de France a été inauguré le 25 septembre dernier à Ancy-le-Franc. Retour sur un après-midi fort en émotions...



Wapi est enfin heureux...



Muriel Arnal

Merci !

Le soleil était au rendez-vous à Ancy-le-Franc, pour l'inauguration de Chatipi, au sein de la résidence de Fontenottes ! Brigit Mercier, directrice générale de One Voice, a prononcé le discours d'ouverture. Après avoir présenté le projet, elle a remercié l'ensemble des intervenants et en particulier nos donateurs, sans qui Chatipi n'aurait pas vu le jour... Puis Muriel Arnal, présidente de l'association, a pris la parole. Très émue, elle a expliqué l'espoir que représentait Chatipi que les notions de respect et de liberté soient enfin mieux comprises. Elle a aussi rappelé la philosophie du projet, basée sur la culture amérindienne pour laquelle tous les êtres vivants – y compris les humains – s'organisent selon un cercle d'appartenance à la Nature, sans domination ni appropriation d'un être par un autre...

Un EHPAD sauveur de chats

Jean-Louis Barbotte, directeur des Fontenottes, a cité fort à propos le peintre et sculpteur Giacometti : « Dans un incendie, entre un Rembrandt et un chat, je sauverais le chat. » Il a dit être particulièrement heureux d'avoir l'opportunité de participer au sauvetage de cinq chats grâce à Chatipi. Il a à cœur de faire vivre le concept avec ses équipes et bon espoir que l'on sache faire bon usage de cet « instrument » au sein de son EHPAD. Ses résidents, quoi qu'il en soit, ont déjà adopté et pris leurs habitudes avec les petits pensionnaires du Chatipi, heureux d'avoir enfin des caresses à profusion !

Une mairie à nos côtés

Emmanuel Delagneau, maire d'Ancy-le-Franc, a tenu à rappeler à tous qu'un chat ne décide pas de devenir « libre », il y est contraint par des propriétaires irresponsables. « Penser qu'un chat domestique livré à lui-même saura se débrouiller seul et qu'il redeviendra libre et sauvage est un leurre, à l'origine de la situation dramatique des chats sans abri en France. Ancy-le-Franc, a-t-il déclaré, est fier d'accueillir le premier Chatipi initié par One Voice et de permettre à quelques représentants du peuple chat de passer de « l'errance douloureuse » à un territoire de paix en devenant des petits compagnons de vie pour les personnes âgées. » Après avoir remercié Jean-Louis Barbotte, One Voice, et l'APALB¹, il a conclu sur cette belle citation de Victor Hugo « Vous ne serez jamais, et dans aucune circonstance, tout à fait malheureux si vous êtes bon envers les animaux. »



E. Delagneau



De gauche à droite : J-L. Barbotte ; M. Morales ; Mme Try, porte-parole de l'APALB ce jour-là, B. Mercier et M. Arnal.

Un peu de poésie...

Marité Morales, vice-présidente et conceptrice du projet, a ensuite pris la parole et commencé par raconter un vieux conte amérindien à l'origine du capteur de rêves (voir encadré). Elle a alors expliqué qu'à l'origine de Chatipi il y avait un rêve : que le lien humain/animal soit considéré comme une source infinie de bienfaits dont il faut prendre soin. Chaque être, aussi petit soit-il – comme le suggère l'histoire du capteur de rêves – a une place, une fonction. Chaque être est utile au sein du grand Tout. « Nous espérons que Chatipi, a-t-elle continué, fonctionne comme un grand capteur de rêves qui attire les beaux rêves de "Chagesse" dont le fil d'or est ce que les humains partagent avec les chats et les chiens, et que Jeffrey M. Masson appelle "la dévotion à l'amour". Ce grand capteur de rêves, c'est nous toutes et nous tous qui l'avons réalisé avec notre petit fil d'araignée... Nous espérons que ce réseau qui se crée à partir d'Ancy grandisse et trouve d'autres points d'ancrage en France, et pourquoi pas au-delà... Car la dévotion à l'amour, tout le monde en a besoin, sans exception. »

Sur ces mots, Michèle Robert – responsable des relations et conteuse – fit une entrée remarquée au son d'un tambourin d'inspiration amérindienne. Accompagnée par Salomon, harpiste de talent, elle conta au public conquis, la merveilleuse histoire de Sha'Mân... (voir encadré page suivante).



Michèle Robert et Salomon enchantent le public...



Marité Morales

Le capteur de rêves

C'est une grand-mère. Elle est assise dans la lumière tamisée de son tipi. Elle coud un beau vêtement. Tout est silencieux. Tout à coup, elle entend une petite voix qui pleure dans un coin. La grand-mère, qui est pleine de compassion, lève les yeux et demande :

« Qui est-ce qui pleure et pourquoi pleures-tu ? »

La petite voix répond :

– Ici, c'est moi grand-mère... la petite araignée. Je pleure parce que tout le monde a peur de moi. Ils disent tous que je ne sers à rien.

La grand-mère, qui est pleine de sagesse, lui répond :

– Ne pleure plus, je peux faire quelque chose pour toi. Dorénavant, tu tisseras ta toile au-dessus de la tête de tous les dormeurs. Les mauvais rêves resteront pris à l'intérieur de ta toile, et le lendemain grand-père soleil les détruira avec ses rayons. Les bons rêves, quant à eux, passeront par le centre de ta toile et seront déposés près du dormeur afin qu'ils se réalisent. »

La petite araignée, qui met toujours du cœur à l'ouvrage, redouble d'efforts pour tisser le plus possible de toiles. L'histoire dit aussi que les mères, sœurs, filles et grands-mères apprennent elles aussi à tisser des toiles magiques pour aider la petite araignée. Elles créent ainsi le capteur de rêves.

Selon les Amérindiens, les capteurs de rêves filtrent les bons des mauvais rêves, contribuant ainsi à l'harmonie de la personne et de sa communauté.

CHATIPI



B. Mercier et J-L. Barbotte



Une centaine de donateurs et de résidents sont venus entendre les discours inauguraux...



La belle Tala



Le choix d'une main innocente !



Paul Dos Santos-Stewenson avec Samuel, qui a fait le tirage au sort

Puis, vint le moment tant attendu de découvrir qui couperait le ruban pour inaugurer le parcours. Samuel, le fils de 11 ans d'un couple de donateurs – d'autant plus heureux qu'il fêtait ce jour-là son anniversaire – a procédé au tirage au sort. C'est l'une des donatrices de One Voice, Denise Chanvin, qui a eu la surprise d'entendre son nom. Ravie et particulièrement émue d'avoir cet honneur, « surtout pour le tout premier Chatipi de France ! », elle a soigneusement coupé le ruban pour enfin permettre à tous d'arpenter les jolies allées du parcours et de pénétrer sous le tipi !

Un Wapi très joueur...



Tala, timide mais curieuse !



Hébergement tout confort pour les pensionnaires du Chatipi !



Sandrine Liévin est chargée de veiller sur les animaux au sein de l'EHPAD. Une tâche dont elle s'acquitte avec efficacité... et passion !



Découverte de l'intérieur du tipi.



La fabuleuse histoire de Sha'Mân

One Voice lance une collection de contes tout public : « Animaux enchantés ». Le premier de cette série, *La merveilleuse histoire de Sha'Mân*, relate l'épopée d'un chat très spécial : Sha'Mân – hôte de Chatipi et guide du parcours... Sa vente, comme celle du porte-clés ou de l'autocollant, permettra d'assurer la pérennité de Chatipi ! Vous pouvez le commander dans l'encart central ou sur notre site Internet.

« Né sous la claire lune ronde et sous un arbre aux fruits généreux, peut-être est-il vieux comme le monde. Depuis le jour de sa naissance, perdu dans la nuit des temps, son cœur bat régulièrement. « Misère » aurait pu être son nom mais son destin fut tout autre. Son histoire est unique mais c'est aussi celle de tout le peuple chat. »



Rencontre avec les chats

Mais l'événement le plus attendu de tous était bien sûr la rencontre avec Wapi et Tala, les premiers habitants du Chatipi. Deux résidentes se sont fauillées rapidement, tant elles étaient pressées d'aller voir les chats... Si la belle Tala, encore timide, s'est à peine risquée à jeter un œil à l'extérieur, Wapi a eu à cœur d'accueillir tout le monde ! Malgré le grillage de l'enclos, indispensable dans un premier temps pour que les chats s'imprègnent des lieux, il a volontiers joué avec ceux qui voulaient bien lui tendre une brindille... Il faut préciser qu'il a déjà l'habitude des visites de Pascal dont la chambre est la plus proche des chalets – et qui ne saurait se passer de ce rendez-vous quotidien avec ses nouveaux amis ! Les autres chats – Ama, Nita et Amarok – n'étaient pas prêts à être installés et sont encore sous les bons soins de Sandrine Liévin, chargée des animaux au sein de l'EHPAD. En attendant leur arrivée, le public a été particulièrement content de découvrir leurs photos ornant les chalets.



À la rencontre des chats...

Chatipi : lieu de rencontre privilégié entre les animaux et les humains



Le goûter gourmand avec Xavier Biré.

Après tant d'émotions, tout le monde s'est ensuite réuni pour un goûter gourmand soigneusement préparé par Xavier Biré, chargé de mission « actions ». Ce fut l'occasion de belles rencontres, permettant notamment un riche échange d'expériences sur le thème du chat. L'une de nos donatrices, Jacqueline, qui est médecin, a ainsi pu raconter comment une patiente, à un stade très avancé de la maladie d'Alzheimer, ne revenait à elle que lorsqu'on disait « le chat »... Aux Fontenottes, il existe désormais un territoire de paix, où l'homme se réconcilie avec la Nature et où tous les êtres ont droit au même respect, principe fondateur du concept Chatipi. Auprès des chats et des personnes âgées ou malades d'Alzheimer, l'équipe va pouvoir accueillir les enfants de l'école d'Ancy-le-Franc grâce à Emmanuel Delagneau, son directeur qui est aussi maire de la commune, membre de l'APALB et de One Voice, très investi dans Chatipi ! Avec toutes ces bonnes synergies, nul doute que l'appel du peuple chat soit enfin entendu !



Patrice Rambaud, qui a réalisé toutes les illustrations de Chatipi...

Faisant écho au discours de Marité Morales, Salomon a joué un tendre chant d'amour devant le tipi.

Premiers pas en territoire Chatipi !

Muriel Arnal en compagnie de Liliane, une donatrice et amie de One Voice.

Carte de protestation citoyenne

Qu'est-ce que c'est que ce cirque ?

La Bolivie, Chypre, la Colombie, la Grèce et le Royaume-Uni ont interdit la présence de tous les animaux dans les cirques. Dans ces pays, qui se placent ainsi à la pointe de l'éthique, l'art du cirque n'est plus que magie, performance et émerveillement.

Dénué de toute cruauté et de toute forme de violence ou d'asservissement, le cirque retrouve ses lettres de noblesse, le divertissement peut y être total et le plaisir complet, pour le public comme pour les artistes...

Dans ces pays, les animaux ne souffrent plus d'être encagés à longueur de temps, privés même d'un minimum de bien-être, contraints par la force d'exécuter des numéros douloureux et contre-nature. Dans ces pays, le public est désormais en sécurité car les cirques ne peuvent la leur garantir en présence d'animaux détenus dans des infrastructures inadaptées...

Dans 16 autres pays, les animaux sauvages sont interdits ou en cours d'interdiction dont – près de nous – la Suisse, la Belgique, le Portugal ou les Pays-Bas.

Et la France ?

Pour que la France elle aussi sécurise le cirque en mettant un terme à l'esclavage des animaux, commandez, signez et envoyez au président de l'Assemblée nationale notre carte de protestation citoyenne

« Qu'est-ce que c'est que ce cirque ? »

et diffusez-la largement !



Infos, prélèvements bancaires : Passage aux normes SEPA

Nous vous informons que de nouvelles dispositions réglementaires européennes seront adoptées au plus tard au 1^{er} février 2014.

Les prélèvements automatiques de vos dons et par-rainages seront effectués sous le nouveau format bancaire SEPA (Single euro payments area).

L'autorisation de prélèvement automatique se nommera mandat de prélèvement SEPA et il sera identifié par une Référence unique de mandat

(RUM), que nous vous communiquerons par courrier.

L'identifiant créancier SEPA de ONE VOICE devient le **FR83ZZZ442776**.

Vous n'avez aucune démarche à effectuer, vos coordonnées bancaires seront automatiquement adaptées au nouveau format, votre autorisation reste valable et les prélèvements déjà en place ne seront pas modifiés.



NON subventionnée
LIBERTÉ de parole garantie !

Siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg
Département administratif et missions : 12, rue Gustave Eiffel
44810 Héric - tél. 02 51 83 18 10 - fax 02 51 83 18 18
info@one-voice.fr - www.one-voice.fr